Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 24 Mars 2019
3e Dimanche de Carême Année C

1ère Lecture : Livre de l'Exode (3, 1-8a.10.13-15)

En ces jours-là, Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : « Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis. » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en d'âge. »

Psaume 102 (103) (1-2, 3-4, 6-7, 8.11)

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié. (Ps 102, 8a)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur fait œuvre de justice,
il défend le droit des opprimés.
Il révèle ses desseins à Moïse,
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint.

2e Lecture : Première Lettre de Saint Paul aux Corinthiens (10 , 1-6.10-12)

Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que, lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée, et que tous ont passé à travers la mer. Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ; tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu : leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert. Ces événements devaient nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer ce qui est mal comme l'ont fait ces gens-là. Cessez de récriminer comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont été exterminés. Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple, et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber.

Evangile selon Saint Luc (13, 1-9)

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

Homélie du Père Jean Forgeat

Avec ce 3e dimanche de Carême et le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), nous continuons notre chemin vers Pâques. Ainsi, nous sommes invités à vaincre la faim en devenant semeurs de SOLIDARITE à travers des œuvres de paix, de fraternité et, en ce 3e dimanche, nous sommes appelés à être semeurs de JUSTICE.
Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? Le Pape François, dans son exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté, répond à cette question. Ecoutons ses paroles : « Une telle justice commence à devenir réalité dans la vie de chacun lorsqu'on est juste dans ses propres décisions et elle se manifeste ensuite quand on recherche la justice pour les pauvres et les faibles. Il est vrai que le mot *justice* peut être synonyme de la fidélité à la volonté de Dieu par toute notre vie mais, si nous lui donnons un sens très général, nous oublions qu'elle se révèle en particulier dans la justice envers les désemparés. Rechercher la justice avec faim et soif, c'est cela la sainteté ». Fin de citation.
En effet, répondre à cet appel nous rend justes devant Dieu qui est le Juste, le Saint par excellence et nous rend justes devant nos frères victimes de toutes les injustices.

Dans le Livre de l'Exode, dont nous avons entendu un extrait dans la 1e lecture, Dieu se révèle à Moïse dans la vision du buisson qui brûle sans se consumer (image de l'amour infini de Dieu). Il dit à Moïse qui il est : « Je suis ». Il rappelle à Moïse son projet d'alliance avec son peuple et il l'envoie pour le libérer de l'esclavage des Egyptiens. Dieu a vu en Moïse celui qui a la capacité de réagir à l'injustice de l'esclavage et il l'invite à semer la justice en délivrant son peuple des Egyptiens.
Aujourd'hui, pour nous, être semeurs de justice, c'est ne manquer aucune occasion de faire diminuer toutes les injustices liées à tous les esclavages modernes, et ils sont nombreux. Elles sont nombreuses les situations d'injustice aujourd'hui. Elles se manifestent toutes proches de nous et au loin lorsque, dans l'économie mondialisée d'aujourd'hui, toutes les pratiques ne sont pas respectueuses de l'humain. Pour ne donner qu'un exemple, les petits agriculteurs et producteurs sont victimes de l'injustice lorsque leur travail n'est pas reconnu à sa juste valeur et ne leur permet pas de subvenir à la vie de leur famille. Cela se vérifie chez nous et dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Nous pouvons – et nous essayons de le faire dans notre quotidien très concrètement dans notre manière de consommer les biens de notre terre – éviter le gaspillage, en particulier celui de la nourriture, partager avec ceux qui, aujourd'hui, ont faim, avec ceux qui n'ont pas de logement, participer à tout ce qui se fait en ce sens. Nous pouvons le faire avec le CCFD en l'aidant financièrement à réaliser des projets de développement qui vont dans ce sens. Benoît XVI, dans son encyclique sur la charité, disait : « la justice est la première voie de la charité, une partie intégrante de cet amour à vivre en actes et en vérité ».
Saint Paul, dans sa lettre aux Corinthiens, rejoint cet appel lorsqu'en rappelant l'évènement de l'Exode, il recommande aux Corinthiens de ne pas s'abriter derrière leur foi pour se dispenser d'en faire davantage. L'apôtre les appelle, il nous appelle, à une vraie conversion du cœur pour que notre agir soit en cohérence avec notre foi.
Enfin dans l'Evangile de ce dimanche, Jésus commente deux épisodes tragiques qui ont marqué l'actualité : le massacre de certains Galiléens par Pilate et les 18 personnes tuées lors de la chute de la Tour de Siloé. Tant de drames encombrent, aujourd'hui comme hier, les colonnes de nos journaux, qu'ils soient de papier ou télévisés. Contrairement à une idée reçue, Jésus refuse de lier ces drames et ces victimes à une quelconque culpabilité, une idée parfois exprimée de nos jours. Le mal ne peut avoir été commandé par Dieu pour punir les pécheurs que nous sommes. Au contraire, avec une infinie patience – voir la parabole du figuier et de la vigne – Jésus nous appelle à lutter contre le mal sous toutes ses formes, celui dont nous sommes les victimes, celui dont nous pouvons être aussi directement ou indirectement responsables. Il nous demande de nous préoccuper de notre conversion en donnant du fruit, fruit de paix, de fraternité, de justice. C'est le chemin de la sainteté. Heureux les artisans de paix, heureux ceux qui sont persécutés pour la justice !
Amen !